

DES CADAVRES QUI RESPIRENT

(Breathing Corpses)

de

Laura WADE

Texte français de Blandine Pélissier et Kelly Rivière

Pour tous droits de représentation, contacter :

Agence Drama - Suzanne SARQUIER
24, rue Feydeau - 75002 Paris
Tel : +33 1 40 26 70 07 - Fax : + 33 1 45 08 42 07
dramaparis@dramaparis.com

Personnages

EMMA : 19 ans, femme de chambre

JIM : 45 ans, patron d'une entreprise de self-stockage

KATE : 35 ans, travaille à son compte

ELAINE : 46 ans, femme de Jim

TOM : 26 ans, employé dans l'entreprise de Jim

BEN : 28 ans, petit ami de Kate qui vit chez elle

CHARLIE : 30 ans, client d'un hôtel

Scène un

Mardi matin, fin janvier. Temps froid, mais radieux.

Une chambre d'hôtel. Pas un grand hôtel, un hôtel milieu de gamme fréquenté plutôt pour sa vue sur la ville que pour la qualité de son service.

Quelqu'un est allongé dans le lit, les draps relevés jusqu'en haut. La silhouette est immobile.

Emma entre dans la chambre, des serviettes propres sur le bras et une caisse en plastique remplie de produits d'entretien à la main. Sous un tablier-chasuble bordeaux, elle porte une jupe noire et un chemisier blanc. Des gants en caoutchouc protègent ses mains.

Elle s'arrête net en apercevant la silhouette dans le lit.

EMMA. - Oh pardon, désolée.

Elle s'apprête à sortir, mais se ravise. Elle se retourne lentement pour regarder plus attentivement la silhouette dans le lit.

Oh merde.

Ça ne va pas recommencer.

Elle détourne le regard, se mord la lèvre.

Si vous mettiez le signe « Ne pas déranger ». Je ne débarquerais pas comme ça.

Emma respire un grand coup et se dirige vers le lit. Elle soulève le drap et regarde dessous.

D'accord.

Elle remet le drap, aperçoit un flacon de pilules sur la table de chevet, s'en empare. Il est vide.

D'accord.

Un temps.

Emma découvre le haut du corps et pose sa main sur le front. Elle n'arrive pas à sentir la température du corps à travers ses gants et fronce les sourcils.

Elle enlève un gant pour toucher le front à main nue.

Oui.

Elle prend un des bras sous le drap, le soulève et place un doigt sur son poignet. Elle regarde sa montre. Un moment.

Oui.

Elle relâche le bras qui retombe, sans vie. Elle regarde, intéressée, le reprend, puis le laisse

de nouveau retomber. Encore une fois.

Oui.

Emma replace soigneusement le bras sous le drap. Elle remet son gant en caoutchouc.

Elle se dirige vers la coiffeuse, s'assied sur le tabouret, regarde vers le lit. Elle porte la main à sa bouche et parcourt la pièce du regard.

Elle se dirige vers le téléphone posé sur la table de chevet et s'en empare, sans jamais quitter le corps des yeux. Elle commence à composer un numéro, puis change d'avis et raccroche.

Elle se rassied sur le tabouret et émet un son, comme des pleurs. Elle s'arrête presque aussitôt.

Merde. Désolée. Désolée.

Elle regarde un moment vers le lit, comme si le cadavre avait dit quelque chose.

Non, ça va.

Emma se frotte les yeux et sourit faiblement.

C'est juste que... vous êtes mort et que je vais peut-être me faire virer, alors... C'est pas... c'est pas génial, hein ?

Ça la fait rire.

Voilà que je vous parle.

Elle fronce les sourcils, regarde autour d'elle.

C'est nouveau, ça.

Elle soupire et se tourne vers le cadavre.

Comment vous vous appelez, Monsieur L'homme ?

Elle regarde le lit et fait comme si le cadavre lui avait répondu.

Je vais descendre leur dire dans une minute. Ils vont croire que je blague, cette fois.